



AVEC LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Jean Lambert-wild

LA MORT D'ADAM
DEUXIÈME MÉLOPÉE DE L'HYPOGÉE

de Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias, François Royet et Thierry Collet

TINEL DE LA CHARTREUSE



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

8 9 10 11 13 14 À 18H30

15 À 15H

TINEL DE LA CHARTREUSE

durée 1h - création 2010

texte, direction et scénographie **Jean Lambert-wild**

musique **Jean-Luc Therminarias**

images **François Royet**

effets magiques **Thierry Collet**

lumière **Renaud Lagier**

costumes **Annick Serret**

maquillage **Catherine Saint-Sever, Emmanuelle Vérani**

assistantat à la scénographie **Thierry Varenne**

décor et costumes **Les ateliers de la Comédie de Caen / Bruno Banchereau, Pierre-Amaury Hervieu,**

Bruno Germon, Luis Enrique Gomez Bastias, Patrick Le Mercier, Gilles Loubet, Laurent Mandonnet,

Serge Tarral sous la direction de **Benoît Gondouin**

toiles peintes **Catherine Rankl** assistée d'**Éric Gazille**

sculptures **Daniel Cendron** peintre décorateur **Patrick Demière**

réalisation machinerie **Actes 48** réalisation des costumes **Antoinette Magny** électricien **Claudio Codemo**

direction technique **Claire Seguin**

régie générale **Gonzag** régie de scène **Pierre-Amaury Hervieu**

programmation musicale **Léopold Frey** régie vidéo **Frédéric Maire**

régie lumière **Moëren Tesson** régie son **Christophe Farion**

répétiteur **David Fauvel** professeur de claquettes **Sonia Kent** photographies **Tristan Jeanne-Valès**

cantinière **Nicole Sartiau**

avec **Bénédicte Debilly, Jeremiah McDonald** et la participation du petit **Camille**

texte à paraître en septembre aux éditions Les Solitaires Intempestifs

production déléguée Comédie de Caen Centre dramatique national de Normandie

coproduction Festival d'Avignon, Théâtre de L'Union Centre dramatique national du Limousin, Le Volcan Scène nationale du Havre,

GMEM Centre national de création musicale de Marseille, CCAS

avec le soutien de la Région Basse-Normandie, de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, de la Ville d'Hérouville Saint-Clair

remerciements à Mimi Payet, Jean Caminnade et à l'équipe du Théâtre du Grand Marché-Centre dramatique de l'Océan Indien

pour le tournage à l'Île de La Réunion

Spectacle créé le 8 juillet 2010 au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

Les dates de La Mort d'Adam après le Festival d'Avignon : du 6 au 17 décembre à la Comédie de Caen ;

les 13 et 14 janvier 2011 au Théâtre de l'Union Centre dramatique national de Limoges.

A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.

The Death of Adam will be presented with English surtitles on the 11th and 13th of July.

Entretien avec Jean Lambert-wild

Tous vos spectacles s'inscrivent dans un grand projet. Comment s'organise-t-il ?

Depuis vingt ans, je construis un corpus de fables très précis : l'Hypogée. Elle est constituée de trois Épopées, trois Mélopées, trois Confessions, deux Exclusions, un Dithyrambe et trois cent vingt-six Calentures. Il y a une logique interne à chacun des actes de cette Hypogée, qui ambitionne de relier toutes les parts d'une vie, parfois réelle, parfois imaginaire.

Quelle place occupe *La Mort d'Adam* dans cette œuvre en voie de constitution ?

La Mort d'Adam est la deuxième des trois Mélopées. C'est un grand plaisir de la créer à Avignon puisque la première, *Mue*, conçue avec les indiens Xavantes, y a été présentée en 2005. Entre les deux, il y a de grandes différences et des points de connexion. Dans les deux, il y a un événement réel ou fantasmé qui a eu lieu, mais l'un appartient au présent et l'autre au passé.

Au cœur de votre projet, il y a l'île de la Réunion ?

Oui, c'est l'île où je suis né et où j'ai vécu enfant. Une île où le rapport à l'horizon et à l'ailleurs est une expérience physique importante. Autour de moi, il y avait une variété infinie de forces et de puissances, une végétation exagérée et luxuriante, des cirques et des plages, des lagons et des gouffres, des forêts dignes du bois des Aulnes, d'autres où l'apparition d'un dinosaure n'aurait pas été incongrue. Je ne peux échapper à cette île : où que je marche dans le monde, je suis obligé de la porter. C'est comme une valise invisible dont vous n'oseriez pas vous débarrasser car vous ne savez pas ce qu'elle contient. Vous ne pouvez pas l'ouvrir, faute d'en avoir la clef. C'est un héritage interdit à charrier de chambre en chambre, de théâtre en théâtre. Rien de très éprouvant, c'est une errance qui tourne sur elle-même et vous fait perdre parfois l'équilibre. Chaque chute est une tentative qui réinterroge ma constitution d'homme. Le théâtre est un lieu d'expression formidable pour cette tentative. Le théâtre permet les états d'inconscience, comme celui d'un marcheur qui se laisse guider par ses propres pas, sans savoir où ils vont le mener.

L'enfance est-elle aussi au cœur de *La Mort d'Adam* ?

Oui, parce que nous nous reportons tous, à un moment ou à un autre, à cette période de notre vie. Mais ici, plus qu'un retour à l'enfance, c'est la continuité de l'enfance qui m'intéresse. Ma vie a été très ritualisée, avec des passages réguliers d'un état à un autre, avec des mues successives, qui ont laissé derrière elles des exuvies, ces morceaux de peau qui se détachent du corps. Mais je garde des traces de tout ce qui a précédé le jour d'aujourd'hui. Quelle identité cette accumulation crée-t-elle ? Une identité fantasmée plus que véritable, car la vérité au théâtre m'importe peu. Dans cette *Mort d'Adam*, il y a plusieurs choses : il y a Adam, le taureau, qui va rendre concret le mythe du Minotaure qui m'a fasciné quand j'étais enfant ; il y a le mythe de l'errance d'Œdipe qu'on traversera, hors psychanalyse ; il y a aussi la question de l'Eucharistie. J'aimerais, en posant cette fable, faire en sorte que les spectateurs retrouvent des signes, des points d'émotion qui les amèneront à construire leur propre histoire et pas seulement à s'en souvenir.

Êtes-vous allé à la Réunion pour préparer le spectacle ?

Oui, j'ai fait ce voyage de retour, mais dans les conditions singulières que je me suis imposées. Je voulais le faire les yeux bandés, avec mon costume de clown et mon fils dans le rôle d'un guide, d'un Hermès psychopompe, celui qui conduit les âmes. Un film, réalisé à cette occasion par François Royet, ponctue le spectacle. Il y a une narration par emboîtement, c'est-à-dire que ce que vous voyez n'est pas forcément ce qui va se dire, mais que cela peut être la conséquence de ce qui vient de se dire. Il ne s'agit pas de tout expliquer ; le film n'est pas une illustration de quoi que ce soit. Je veux juste dire : voilà ce que cette fable a construit, voilà ce que l'enfant a vu et voilà l'étrange de ce qui fait aujourd'hui un homme. Il y a, dans le film, mes propres imageries d'Épinal, comment je me percevais enfant et comment j'avais un compagnon de jeu imaginaire avec lequel j'aimais me promener.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

Jean Lambert-wild

Si Jean Lambert-wild ne néglige pas la fréquentation d'auteurs comme Pasolini, Kafka ou aujourd'hui Alphonse Daudet, la grande partie de son œuvre est inscrite dans le vaste projet qu'il a initié en 1990 et qu'il aime à nommer son « hypogée » : son « tombeau ». Une œuvre que l'auteur, metteur en scène et performeur sculpte année après année, déroulant le fil d'une biographie fantasmée. Une aventure intime qu'il mène depuis toujours en collectif, d'abord avec la Coopérative 326, fondée en 1998 avec le compositeur Jean-Luc Therminarias, puis au sein du Centre dramatique national de Caen, qu'il dirige depuis 2007. Pour Jean Lambert-wild, le théâtre est par essence un art « multimédium »,

le lieu où les signes de toutes les disciplines peuvent s'exprimer et faire sens. Pour chacun de ses projets, il compose donc une équipe, faite de fidélités – Jean-Luc Therminarias est de tous ses spectacles – et de collaborations renouvelées. Fervent défenseur de l'ouverture de la pratique théâtrale à d'autres champs, des nouvelles technologies à la philosophie en passant par la magie, Jean Lambert-wild place au cœur de son travail la mise en réseau de compétences artistiques, techniques ou scientifiques, afin d'explorer de nouvelles perspectives théâtrales, musicales, scénographiques ou poétiques. Il en résulte des pièces qui bouleversent les codes de la narration comme ceux de la représentation et embarquent le spectateur vers une contrée où l'illusion a toute sa place pour interroger le réel. En 2005, au Festival d'Avignon, Jean Lambert-wild a présenté *Mue*, *Aegria Somnia* et *My Story is not a Loft*.



autour de *La Mort d'Adam*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

12 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

avec l'équipe artistique de *La Mort d'Adam*, animé par les Ceméa

autour de Jean Lambert-wild

SPECTACLE

22 23 24 25 - 12h et 19h - GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL - tout public, à partir de 7 ans

Comment ai-je pu tenir là-dedans ?

une fable de Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet,

d'après *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet

DANS LE CADRE DES 37^{es} RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

19 et 20 juillet - 16h45 - CAVES DES 25 TOISES DE LA CHARTREUSE - VILLENEUVE LEZ AVIGNON

In Blood we Trust - Calenture n°97 de l'Hypogée

de Jean Lambert-wild

AVEC LA CCAS, DANS LE CADRE DE CONTRE-COURANT

16 juillet - 22h - ROND-POINT DE LA BARTHELASSE

Ro Oua ou le peuple des rois

d'après *Joséphine la cantatrice* ou *Le Peuple des souris* de Franz Kafka

adaptation Jean Lambert-wild

RENCONTRES FOI ET CULTURE

13 juillet - 11h - CENTRE MAGNANEN

avec Jean Lambert-wild

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site internet du Festival.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.